Titre : **279ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Numérisé par Paul Chagnoux.**
Référence : **HENRI-CHARLES LAVAUZEL** **PARIS, 1920**	Transcripteur : Date

Ancestramil

279ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

NOMS DES SOLDATS CITES DANS CE BREF HISTORIQUE

Lieutenant-colonel	**ADAM**
Chef de bataillon	**BOINET**
Général de division	**DE LAGUICHE**
Chef de bataillon	**DE MATHAN**
Général	**NIVELLE**
Colonel	**REIBELL**

Formé le 26 mai 1915 à trois bataillons et organisé à Granville, Vitré et Laval, le 279e régiment d'infanterie territoriale, sous le commandement du lieutenant-colonel ADAM DE VILLIERS, est aussitôt dirigé sur Saint-Florent-sur-Cher, puis Mitry-Claye, pour y faire de l'instruction.
Le 26 août, le régiment, qui fait brigade avec le 223e territorial, est passé en revue près de Claye-Souilly et reçoit son drapeau.
Le 13 septembre, il se rend par étapes dans les environs de Villers-Cotterêts, pour y faire des tranchées.

Le 1er octobre, il est transporté en avant de Nancy et fait alors partie de la réserve territoriale du D.A.L. Il y effectue des travaux et reçoit le baptême du feu.
Le 3 novembre, il arrive dans le secteur de Commercy, où il travaille sous le feu de l'ennemi.
Le 1er décembre, le régiment prend les tranchées ; le 2e bataillon (commandant DE MATHAN) vient occuper celles du camp Tourret ; il y subit de violents bombardements ; les 5e et 6e compagnies sont particulièrement éprouvées.

Le colonel **REIBELL**, commandant le secteur est, écrit au colonel du 279e :
« *J'ai constaté avec satisfaction la bonne attitude qu'avait conservée, après les pertes cruelles subies hier, la 5e compagnie, où j'ai trouvé que le service était assuré d'une façon parfaite.* **»**

Le 31 décembre, le régiment quitte la première ligne, dont la garde lui était confiée ; des pluies continuelles, des inondations, le froid et les bombardements avaient constitué pour lui une épreuve de début assez dure ; le général de brigade se plût à le reconnaître dans une lettre de félicitations au colonel, particulièrement élogieuse pour le régiment.
Pendant les mois de janvier et de février 1916, toujours dans le secteur de Commercy, les compagnies alternant entre elles pour l'instruction, les travaux et l'occupation des tranchées de deuxième position.

En mars et avril, le régiment relève le 223e territorial sur le front de Bisbe ; les bombardements sont fréquents, les tranchées s'effondrent ; les compagnies en ligne font preuve d'initiative, d'entrain et d'endurance ; nombreuses sont les croix de guerre méritées, et le général commandant la 1re armée adresse, à la suite d'une inspection, le 28 avril, au colonel, une lettre de félicitations pour les améliorations apportées à l'organisation du secteur et la bonne attitude des hommes du 279e.

Ancestramil

Pendant les mois de mai et juin, le régiment est ramené à Commercy, en deuxième position, pour refaire son instruction et travailler.
De juillet à novembre il occupe le front des Paroches ; le service est des plus pénibles dans cette boucle de la Meuse, constamment inondée, où sentinelles et petits postes tiennent la ligne des nuits entières sans relève possible ; au fort et sur les ouvrages qui l'entourent, le bombardement est fréquent par obus de gros calibres ; chaque jour, il y a des morts et des blessés.
Le moral des hommes reste le même, et tandis que les compagnies en ligne font preuve de ténacité et de vigueur, celles en réserve effectuent des travaux que le général **NIVELLE,** commandant alors la IIe armée, a su hautement apprécier.
Le régiment, jusqu'alors, était presque entièrement composé des classes 1890 et 1891 ; pendant un séjour à l'arrière front, près de Ligny-en-Barrois, les hommes de ces classes sont relevés par d'autres des classes 1892 et plus jeunes, et le régiment, reconstitué à deux bataillons avec trois compagnies de mitrailleuses, est transporté dans les Vosges.

Pendant cet hiver particulièrement rigoureux, ses mitrailleurs prennent position dans le secteur du Violu et de Gaghney, où ils subissent de violents bombardements par torpilles ; le 2e bataillon, de fin mars au 15 juin, vient doubler les unités en ligne dans le secteur des Lacs. Les autres compagnies assurent l'exécution des travaux sur la crête des Vosges.
Pendant le mois de juin, le 1er bataillon tient une partie des lignes du secteur de la Fecht ; à peine en position, l'une de ses compagnies repousse une forte patrouille et lui fait des prisonniers, ce qui lui vaut une lettre de félicitations du général de division DE LAGUICHE, commandant la division à laquelle le bataillon est rattaché.
Le 10 juillet, le général commandant la VIIe armée prononce la dissolution du 279^{e} territorial en tant que régiment ; les deux bataillons sont constitués en bataillons isolés, type campagne : le 1er bataillon, sous le commandement du chef de bataillon **BOINET**, est rattaché à la 161e division d'infanterie ; le 2e bataillon, sous le commandement du chef de bataillon **de MATHAN,** est rattaché à la 52e division d'infanterie.

Le 279e territorial a donné toute satisfaction au commandement dans les différents secteurs qu'il a occupés comme unité combattante.
Ses hommes, pour la plupart, vieux soldats de la loi de trois ans, encadrés par des officiers qui avaient leur confiance, ont fait preuve d'une vigueur et d'une endurance exceptionnelles pour leur âge.
Leur entrain et leur bonne humeur étaient connus des unités voisines.
Quant à ses travaux de tranchées, ils ont été partout appréciés ; ni les intempéries, ni les bombardements ne les ont jamais retardés ; les hommes, presque tous habitués à travailler la terre, apportaient dans leur exécution l'aptitude des gens de métier.

En résumé, si le 279e territorial n'a pas eu l'honneur de prendre part à d'importantes opérations actives, il n'en a pas moins, par sa vigueur et son courage, mérité la haute estime des chefs qui l'ont eu sous leurs ordres ; aussi son colonel a-t-il pu dire dans son ordre d'adieu :

« Le régiment a fait son devoir, au delà de ce que la patrie lui demandait. »

****

OFFICIERS MORTS POUR LA FRANCE

Lieutenant : **LAMARRE** (**Eugène-Jules), ROUEN (Henri-Charles-Adonis**).

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE.

ALEXANDRE (Constant-Lucien), ABELIARD (Jules-Victor-Célestin), AUDOUARD (Hippolyte-Marius)

BARRÉ (Hippolyte-Victor), BEAUDOUIN (François-Marie), BASNIER (Désiré-Pierre) BÉNARD (Eugène-Julien), BOURDET (Célestin), BIDU (Pierre), BOISSON (François-Jean), BABILLE (Elie-Adrien), BEAUFREMEZ (Adolphe), BERNARD (Pierre), BRETON (François-Marie).

COADOU (Yves-Marie), COUSIN (François), CART (Joseph), COQUARD (Émile), CAUDRON (Raoul-Hippolyte), CROS (Jean-Baptiste), CHASSAGNE (Michel), CASTEL (Marius), CLARA (Assiscle-Étienne), CÉSAR (François-Michel), COLAS (Jean), CASTEX (Jean).

DANIEL (Pierre-Marie), DUCHÊNE (Ernest-Jean-Marie), DELORME (Jean-Marie-Joseph), DUTEIL (Victor-Charles), DUKERCRON (Toussaint-Louis-Marie), DUMONT (Henri-Michel), DUPONT (Adolphe-Gustave), DUBREUCQ (Henri-Jean-Baptiste), DELMAS (Jean-Jacques-Saturnin).

ÉTRILLARD (Jean-Marie).

FENARDENT (Louis-Auguste), FLAUST (François-Louis-Omer), FOURNIER (Edmond), FÉRARD (Joseph-Pierre-Marie), FRAISSE (Édouard-Élie).

GEORGET (Victor-Félix-Michel), GLORY (Jean-Baptiste-Marie), GUILMIN (Gustave-François).

HÉRISSON (Joseph-Marie), HERVÉ (Charles), HÉBERT (Étienne).

INGOUF ((Louis-Édouard).

JUGAN (Jean-Marie), JENNET (Émile-Edmond), JÉSEQUEL (François-Marie), JACQUET (Guillaume), JANICOT (Jean-Théophile), JOLY (Désiré-Adestat *dit* Ernest).

KERLEAU (Yves-Marie), KERELLO (François-Marie).

LARUE (Eugène-François-Joseph), LE MÉNEC (Louis-Marie), LETELLIER Alfred-Aimé), LOUVARD (Alexandre-Arsène), LEBLANC (Joseph-Constant), LE MEUR (Joseph-Marie), LECONTE (Louis-Jean-Baptiste), LE BOUGUIN (Jean-Marie), LEBLANC (Charles-Édouard), LECERF (Louis-Jules-François-Victor), LEFÈVE (Paul-Jean-Louis), LALLEMENT (François-Marie), LEMAITRE (Eugène).

Ancestramil

MARIE (Charles-Victor), MACÉ (Augustin-Jean-Marie), MABIRE (Jules-Léopold), MOREAU (Aristide-Achille), MÉNARD (Pierre-Marie-François), MOUGINOT (Paul-Alfred), MAYAUD (Martial-Louis), MIGNEAUX (Paul), MIGNON (Henri), MOREL (Constant-Victor), MABBAUT (Émile-François).

OURSELIN (Eugène-Pierre).

PINEL (Jean-Louis), PRESSE (Joseph-Marie), POUSSAC (Henri-Auguste), PLANCADE (Guillaume-Albert), PATHIOT (Jules), PORTZ (Alexandre-Noël).

QUENTIN (Marius-Gustave).

RUFFAULT (Jean-Marie), RAVAL (Joseph), ROBIN (Julien-Marie), RAGON (Emmanuel-Désiré), RAYNIER (Jean-Jacques), RIGOLLET (Jules-Alfred), RICHET (Georges-Hippolyte), ROLLAND (Alexandre-Louis-François).

SALIOT (Henri), SQUINE (Pierre-Marie), SAMSON (Louis-Auguste), SPAY (Benoit), SALLES (Marie- Augustin-Urbain), SALMON (Henri-Alfred).

TOUFFAIT (Pierre-Marie), TROCHON (Hippolyte), TESSIER (Louis-Joseph), TURGIS (Alexandre), TROUVÉ (Désiré-Auguste), TROUBAT (François).

VEUVACE (Jean-Baptiste).

****

Ancestramil